

de la farine d'orge, de la farine de bled-d'Inde, du tapioca, du sucre, du sel commun, etc., selon le caractère que chaque manufacturier désire lui donner. Dans un cas, on trouva la substance colorée artificiellement en rose brun, et il est prouvé que l'on peut composer les meilleures espèces d'aliments de ce genre avec très peu de trouble et à un coût n'excédant pas deux deniers par livre.—*Times*.

#### DE LA CULTURE TULLIENNE DU BLE. UN MOT À TEMPS.

Un grand nombre de nos lecteurs se rappellent peut-être de la correspondance qui a paru dernièrement dans la Gazette sur la théorie tullienne de semer le bled tous les ans successivement sur le même terrain et sans engrais, seulement en faisant préalablement des tranchées profondes et en bêchant tous les ans entre chaque rang de bled sur pied. Il y a dans le principe qui renferme cette théorie une telle opposition à la conviction générale de l'importance majeure des engrais, et en même temps nous avons tant à gagner en pratique, s'il est vrai que par une culture améliorée il soit possible de diminuer la nécessité d'engraisser la terre pour la semence du bled, que je surveille avec beaucoup d'intérêt le progrès de la septième récolte de bled semé de cette manière par l'auteur de "Un mot à temps" et qui est maintenant en voie de croissance; et c'est avec beaucoup de plaisir que j'ai reçu de lui la lettre suivante :— "Vicarage, Lois Weedon, Towcester, Avril le 29, Mon cher monsieur, vous avez pris un si grand intérêt dans mes opérations agricoles, que vous apprendrez avec contentement, quoique sans surprise, que mon champ de bled de quatre acres que vous avez vu cet hiver attirer l'étonnement. C'est certainement la plus belle moisson que j'aie jamais vu sur pied; il a toutes les belles qualités auxquelles on s'attend à cette saison, même sur tout le terrain en entier, et il n'y a pas un pouce qui n'ait une couleur tout à fait saine." J'étais déjà bien préparé à cette description du bled par la belle apparence qu'il avait l'hiver dernier, et maintenant que lon me permette de demander ce que l'on peut dire de plus d'une récolte dont la préparation et la semence ont coûté trois fois le prix? Je considère comme très digne d'attention cet exemple de ce que

ongrais dans la culture du grain à bien moins de frais que d'ordinaire; non pas, comme je l'ai déjà dit, comme un exemple que les cultivateurs devraient suivre dans ses détails, mais par ce qu'elle nous montre l'avantage du labourage profond et la pulvérisation du sol entre les rangs du grain sur pied; leçon dont un cultivateur intelligent devrait faire l'application en labourant sa terre par tranchées et en bêchant et scarifiant la terre entre le bled pendant qu'il est encore jeune. Le cultivateur de houblon suit cette pratique; au printemps il retourne la terre avec une fourche, et il vous dira que cette pratique est nécessaire pour assurer une croissance vigoureuse et abondante, et la charrue à bêcher et le scarificateur depuis longtemps ont coutume d'être introduit entre les rangs de fèves, de pois et de racines sur les fermes les mieux cultivées en Ecosse et dans le Nord, avec beaucoup d'avantages pour les moissons qui sont sur le champ et encore plus pour celles qui suivent; et qu'y a-t-il pour empêcher l'étendue générale de cette pratique au blé, à l'avoine et à l'orge, maintenant que nous avons la houe-à-cheval de Garrett qui, pour moins d'un chelin par acre, permet au cultivateur de houer parfaitement son blé, même lorsqu'il n'y a que neuf pouces entre les rangs. Lorsque je mentionne par exemple cette largeur, je suis loin de la croire aussi avantageuse que si elle était plus grande; j'ai de l'avoine et de l'orge séparés de vingt et un pouces, afin d'admettre la charrue à bêcher entre les rangs, et j'espère trouver cette mesure assez courte; et comment puis-je penser autrement, lorsque je vois que Tull dans des temps plus difficiles pouvait recueillir trente deux boisseaux de blé par acre tous les ans successivement, en faisant double rangée avec quatre pieds d'intervalles et sans engrais; et je vois Mr. Smith réalisant trente trois boisseaux par acre pendant sept années successives, avec trois rangs sur des couches de cinq pieds, et également sans engrais; et j'en appellerais aux cultivateurs qui n'ont que de la terre labourable, et qui tiennent leurs comptes, de manière à montrer ce que coûtent leurs animaux, leur entretien et les pertes, pour savoir si une pratique qui diminue la nécessité des engrais et de garder des animaux, n'est pas à désirer et de la plus haute importance dans la culture du blé. Les leçons que nous avons